

Le Canada est actif dans le monde par choix, par tradition et par nécessité. Il prend des initiatives dans toute une gamme de questions qui vont d'établir un contrôle sur nos eaux nordiques, jusqu'à offrir nos compétences, durement gagnées, pour la conception d'ententes relatives au maintien de la paix en Amérique centrale. Cependant, nous avons appris que c'est en agissant de concert que les pays sont les plus efficaces, et nous appuyons activement les organisations et initiatives multilatérales. Nous l'avons prouvé de façon spectaculaire cette année en accueillant les sommets de la Francophonie et du Commonwealth à l'automne dernier, et en juin prochain à Toronto, nous présiderons le Sommet économique des sept grandes démocraties industrielles. Nous sommes donc des multilatéralistes acharnés et sommes particulièrement convaincus de l'importance des organismes des Nations Unies qui nous permettent de nous attaquer ensemble à des problèmes trop importants pour être résolus par un pays seul. Trop souvent l'action de ces organismes est tenue pour acquise.

Les travaux de l'Organisation mondiale de la santé ont permis d'éliminer la variole; c'est peut-être pourquoi cette organisation se trouve actuellement au centre de la concertation mondiale contre la pandémie du Sida.

En collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé, l'UNICEF s'est fixé comme délai l'année 1990 pour vacciner tous les enfants du monde contre les 6 grandes maladies mortelles auxquelles ils sont exposés: la rougeole, la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la polio et la tuberculose.

Les Nations Unies servent de cadre au processus de maintien de la paix. Sans elles, il n'y en aurait peut-être pas. Le Canada à lui seul a affecté 834 personnes aux forces de maintien de la paix placées sous les auspices des Nations Unies et 131 personnes à la force multinationale du Sinaï.

Les Nations Unies ont déclenché à l'échelle de la planète une prise de conscience des problèmes particuliers que ce continent doit affronter. Il y a un an et demi, le secrétaire général a nommé le représentant du Canada auprès des Nations Unies, M. Stephen Lewis, conseiller spécial pour l'Afrique. C'est avec enthousiasme et vigueur que notre ambassadeur s'est attaché à promouvoir les intérêts de l'Afrique, tout en se faisant le champion éloquent du continent à propos de questions telles l'aide humanitaire et les secours d'urgence, les graves problèmes économiques que l'Afrique doit résoudre ainsi que les grandes questions d'adaptation structurelle et leurs implications au plan social.